

# Problèmes de traduction du groupe nominal collectif en français et en anglais

Prof D. S. Y. Amuzu  
Department of French Education  
University of Education, Winneba, Ghana



Synergies Africaine Centrale et de l'Ouest

n° 3 - 2009 pp. 17-39

**Résumé :** *L'étude porte sur les difficultés posées par la traduction du groupe nominal collectif en français et en anglais. Compte tenu de l'analyse des caractéristiques du nom collectif, nous avons examiné la notion du nombre grammatical en français et en anglais ainsi que la diversité morphosémantique de la pluralité interne du point de vue contrastif. Ce faisant, nous sommes en mesure de mettre en valeur certains groupes nominaux qui posent souvent des difficultés particulières de traduction aux étudiants de B.ED French, University of Education, Winneba. Il s'agit, d'une part, de l'emploi du groupe nominal qui fonctionne en discontinu et qui est utilisé au pluriel en français alors qu'en anglais ce groupe nominal est traduit en continu. D'autre part, c'est la traduction du groupe nominal collectif en anglais qui s'accorde généralement au pluriel avec un verbe alors qu'en français, ce groupe nominal est suivi d'un verbe au singulier. Des propositions pour une meilleure traduction du groupe nominal ont été données.*

**Abstract :** *The study is about difficulties given by the translation of the collective noun phrase in French and English. Analysis of the characteristics of the collective noun has been taken into account in examining grammatical number in French and English and the morpho-semantic diversity of internal plurality, from a contrastive point of view. In the process, some noun phrases that often present specific translation difficulties to B.ED French students, University of Education, Winneba, have been highlighted. These translation difficulties are, on one hand, about the use of the noun phrase that functions in the discontinuous and used in French in the plural, while in English, this noun phrase is translated in the continuous. On the other, it is the translation of the collective noun phrase in English that generally agrees with a verb in the plural, while in French, this noun phrase is followed by a verb in the singular. Suggestions for a better translation of the noun phrase have been given.*

## 1. Introduction

L'étude des caractéristiques du nom collectif a permis de présenter ce dernier comme une unité lexicale polysémique qui désigne un ensemble conçu comme

une unité spécifique mais composé d'une pluralité d'entités par ailleurs isolables, ayant une propriété commune. Le nom collectif s'oppose donc au nom individuel dans la mesure où ce premier type de substantif est caractérisé par un trait distinctif collectif<sup>1</sup> de la catégorie du nombre (Amuzu 2001 :345).

Ceci étant, la question qui se pose souvent aux usagers dans la traduction du groupe nominal collectif est de savoir comment dissocier la notion du trait distinctif collectif de la notion formelle de *singulier/pluriel* du point de vue grammatical (Weinrich 2002 : 45). Nous proposons donc de passer en revue la notion du nombre grammatical<sup>2</sup> en français et en anglais et de mettre en évidence la diversité morphosémantique de la pluralité interne. Ce faisant, nous serons en mesure de faire le point sur certains types de difficultés posés aux étudiants de BED French, University of Education, Winneba, par la traduction du groupe nominal collectif en français et en anglais.

La prise en compte de ces domaines de difficultés nous permettrait en fin de compte de mieux déterminer la qualité des types de textes proposés aux étudiants du point de vue contenu linguistique par rapport au niveau de langue supposé acquis des étudiants en question et d'évaluer la connaissance des étudiants en culture générale. Il faudrait tout d'abord examiner le fonctionnement de la catégorie du nombre exprimée par le groupe nominal en français et en anglais.

## 2. Le fonctionnement du nombre en français et en anglais

En accord ou non avec la perception que nous pouvons avoir des objets du monde *discret* ou *dense*, Wilmet (1986 : 50) estime que les substantifs peuvent présenter une représentation *énumérative* ou *massive*. Il ajoute que la classification *discret/dense* se révèle à l'épreuve de la *division*. Par exemple un fragment de bœuf n'est plus un bœuf, tandis qu'une goutte d'eau, même infime reste toujours de l'eau. Ceci revient à dire que le caractère énumératif ou massif répond au critère de la *réunion* suivant que l'addition de deux quantités  $x$  et  $y$  (ex : de bœuf ou d'eau), pour former  $q$ , laisse subsister entre elles une limite, ou entraîne un amalgame, ou encore repose sur un *trait rassembleur*.

Quatre types de combinaisons sur la notion du nombre sont donc possibles en français (Wilmet (1986). Il s'agit :

- a). des entités discrètes en représentation énumérative : *un boeuf/des boeufs ; un palmier/des palmiers*.
  - 1). *Qui vole un œuf, volera un bœuf.*
- b). des entités discrètes en représentation massive : *du bœuf*.
  - 2). *Je prends du boeuf.*
- c). des entités denses en représentation massive : *de l'eau, de l'huile*.
  - 3). *Donne-moi de l'eau à boire.*
- d). des entités denses en représentation énumérative : *une eau, les huiles*.
  - 4). *Une eau pure, les huiles végétales alimentaires.*

Nous souscrivons à cette division en français tout en reconnaissant que l'extensité<sup>3</sup> d'un substantif désigne la quantité d'êtres ou d'objets auxquels ce substantif est appliqué sous deux aspects :

1. Le *nombre*, exprimé dans les entités comptables. C'est le cas de (a) et (d) :
  - 5). L'un des bœufs s'agitait, se battait de sa queue en beuglant.
  - 6). Moïse sauvé des eaux.
2. La *quotité*<sup>4</sup>, exprimée dans les entités non comptables. C'est le cas de (b). et (c) :
  - 7). *Je prends du bœuf grillé.*
  - 8). Faire bouillir de l'eau.

Nous pouvons également distinguer ces deux grands derniers types de fonctionnement des noms en anglais des points de vue de leur représentation et des entités ainsi désignés. Nous partageons donc l'avis de Chuquet Paillard (1989 :44) qui distinguent :

- a). le fonctionnement *discontinu*, appelé aussi *dénombrable*, ou *comptable* : *table*.  
Dans ce cas, on peut effectuer :
  - i). une opération d'extraction unique : *a table*
  - ii). une opération de dénombrement : *one table, three tables, a large number of tables.*
- b). le fonctionnement *continu*, aussi appelé *indénombrable*, « *uncountable* » ou « *mass* » :  
Il s'agit ici :
  - iii). du nom abstrait : *courage, love, literature.*
  - iv). du nom concret : *beer, butter, spaghetti, fufu.*

Chuquet et Paillard (1989 :44) nous rappellent que « ces termes ne peuvent pas faire l'objet des opérations d'extraction et de dénombrement, sauf recatégorisation exceptionnelle qui reste possible en anglais comme en français.

Dans le domaine du concret, cette opération renvoie donc à la notion de *quotité* déjà évoquée : *three beers, (trois bières)*. Ceci revient à dire que l'on désigne *trois bouteilles de bière* ou *trois verres de bière* ou éventuellement *trois variétés de bière* au sens réel.

Les propos de Riegel *et al* (2003 : 170) constituent alors une mise en relation de la notion du nombre et celle de la quotité quand ils estiment que :

1. les noms *comptables* renvoient à des segments *discontinus* de la réalité (*pilote, avion, orage*) que l'on peut dénombrer et qui se combinent avec tous les déterminants indiquant la quantification numérale » : *un/cinq/plusieurs/quelques /etc. avion(s)*.
2. les noms *massifs* dénotent des substances *continues* qui obéissent aux principes :
  - a). de la référence cumulative homogène : *de l'eau + de l'eau = de l'eau* ;
  - b). de l'homogénéité distributive dans la mesure où *de l'eau* désigne de façon récursive les parties et les parties de parties d'une même substance.

En effet, « ces derniers réclament un déterminant ou une expression quantificatrice partitive » (Riegel *et al* 2003 : 161) : *de l'eau, du vin, un peu de farine, un kilo de riz.*

Lorsqu'ils sont transposés dans la catégorie des noms comptables au cas échéant, ils désignent, avec ou sans modificateurs :

a). soit des sous-espèces :

9). *Nous avons goûté plusieurs vins.*

10). *Nous ne vendons que des vins de qualité.*

b). soit des portions ou quantités de matière qui se présentent naturellement (ou qui sont artificiellement conditionnées) sous la forme d'une entité discontinue :

11). *deux cafés, quelques whiskies, une poignée de sable*

### 3. Hypothèse

Malgré cette similarité évidente entre le fonctionnement des noms en français et en anglais du point de vue de la représentation des êtres et des objets selon la catégorie du nombre grammatical, notre hypothèse est que deux domaines de difficultés se posent aux étudiants du *BED French* dans la traduction et l'interprétation du groupe nominal en français et en anglais :

- la première difficulté est liée à l'emploi du groupe nominal qui fonctionne en discontinu et qui est utilisé au pluriel en français alors qu'en anglais ce groupe nominal est traduit en continu.

- la deuxième difficulté relève de la traduction de la pluralité interne exprimée par le groupe nominal collectif dont la référence est passée sous silence par les grammaires ainsi que les dictionnaires.

Il nous revient maintenant de faire une comparaison du fonctionnement du groupe nominal en français et en anglais selon que cela soit compatible avec le fonctionnement en continu ou en discontinu.

### 4. Fonctionnement du groupe nominal en continu ou en discontinu

Les renseignements donnés par Chuquet et Paillard (1989 : 45) nous montrent qu'un certain nombre de noms en anglais « sont uniquement compatibles avec le fonctionnement en continu » alors qu'ils sont traduits en français en discontinu. Tel est le cas des noms qui représentent des notions abstraites. Exemple :

12a). *Il montra un courage exceptionnel.* : présence d'article + discontinu.

12b). *He showed unusual courage.* : absence d'article + continu.

Toutefois, cela n'empêche de voir la présence des déterminants qui sont compatibles avec les deux types de fonctionnement continu en français et en anglais :

13a). *Il montra un courage qui surprit tout le monde:* présence d'article + discontinu.

13b). *He showed a courage that surprised everyone.* : présence d'article + discontinu.

Nous remarquerons que les exemples donnés ci-dessus montrent le comportement des noms en français en discontinu mais dont la traduction en anglais pose des difficultés d'emploi des articles. Comme Chuquet et Paillard (1989 : 45) le soulignent, il y a aussi d'autres noms qui fonctionnent à la fois en continu et en discontinu en anglais et en français, ce qui ne fait que rendre plus complexe les problèmes d'emploi de déterminants ou non, au singulier et au pluriel : Les exemples suivants témoignent des cas particuliers :

14a). <i>I had <b>chicken</b> for lunch</i>	- détermination + continu (massif)
14b). <i>J'ai pris du <b>poulet</b> au déjeuner</i>	+ détermination + continu (massif)
15a). <i>The farmer killed <b>three chickens</b></i>	+ détermination + discontinu (énumératif)
15b). <i>Le fermier a tué <b>trois poulets</b></i>	+ détermination + discontinu (énumératif)
16a). <i>The house is made of <b>stone</b></i>	- détermination + continu (massif)
16b). <i>La maison est bâtie en <b> pierre</b></i>	- détermination + continu (massif)
17a). <i>He picked up <b>a stone</b></i>	+ détermination + discontinu (énumératif)
17b). <i>Il a ramassé <b>une pierre</b></i>	+ détermination + discontinu (énumératif)

## 5. Implications

Même si le sens exprimé selon les exemples donnés ci-dessus ne présente pas de difficultés de traduction d'une langue à l'autre, il faut souligner toutefois qu'un grand nombre de noms en continu en anglais sont uniquement compatibles avec le fonctionnement en discontinu en français. Nous pouvons alors avancer que :

1. le dénombrement, c'est-à-dire l'emploi du discontinu ou du pluriel, est exclu en anglais dans des cas particuliers alors qu'il est obligatoire pour traduire le même sens en français. Exemple :

18a). <i>Les <b>renseignements</b> qu'il m'a donnés étaient faux :</i>	GN + pluriel (discontinu)
18b). <i>The <b>information</b> he gave me was wrong :</i>	GN + singulier (continu)

2. que l'opposition unique/multiple étant non pertinente dans le fonctionnement en continu, les groupes nominaux n'appellent généralement pas d'autres déterminants que quand ils sont des noms massifs du domaine concret. Exemple :

19a). Il m'a donné de l'argent et des conseils (un conseil)
19b). He gave me some money and some advice

3. qu'on aura recours, selon le cas soit à un dénombreur tel que *piece(s) of*, or *item(s) of*, soit à un changement lexical dans le passage du français à l'anglais, si un dénombrement explicite est nécessaire. Exemples :

20a). <i>Le <b>seul conseil</b> qu'il m'a donné était que je devrais être plus prudent.</i>	
20b). <i>The <b>only piece of advice</b> he gave me was that I should be more careful.</i>	
21a). <i>La <b>deuxième information</b> à la radio ce matin était sur l'arrivée du président.</i>	
21b). <i>The <b>second item of news</b> on the radio this morning was the arrival of the president.</i>	
22a). <i><b>des meubles</b> anciennes</i>	22b). <i>antique furniture</i>
Mais 23a). <i>un meuble, une table</i>	23b). <i>a piece of furniture, a table</i>
23c). <i>un meuble ancien</i>	23d). <i>an antique</i>

- |      |                                  |                                  |
|------|----------------------------------|----------------------------------|
|      | 24a). <i>les vêtements sport</i> | 24b). <i>casual wear</i>         |
| Mais | 25a). <i>un vêtement</i>         | 25b). <i>a garment, a jacket</i> |

Peut-on s'attendre donc qu'en français le groupe nominal soit employé en continu dans quelques situations pour traduire le même sens en anglais avec un groupe nominal discontinu ? Exemples :

- |      |                                  |                           |
|------|----------------------------------|---------------------------|
|      | 26a). <i>le parquet</i>          | 26b). <i>floorboard</i>   |
| Mais | 27a). <i>une lame de parquet</i> | 27b). <i>a floorboard</i> |

Il importe alors aux usagers non seulement de connaître les principaux groupes nominaux qui fonctionnent différemment en français et anglais des points de vue de la détermination et de l'emploi de la catégorie du nombre sans pour autant changer le sens traduit, mais aussi d'être exposés aux principes d'emploi des déterminants dans les deux langues et aux procédés de leur traduction et d'interprétation d'une langue à l'autre.

Rappelons toutefois que de telles difficultés posées par la traduction du groupe nominal va au delà de la question du nombre du point de vue grammatical pour aboutir à la représentation de la valeur sémantique de la *pluralité interne*, d'où l'intérêt d'examiner le fonctionnement de ce dernier type de nombre exprimé par les *collections*.

## 6. Fonctionnement du groupe nominal collectif en anglais et en français

### 6.1. Difficultés de traduction du nombre grammatical exprimé par les noms collectifs.

Nous sommes d'avis que lorsqu'un substantif fonctionnant en discontinu et utilisé au pluriel en français est traduit par un nom fonctionnant en continu en anglais, « il est indispensable de connaître les principaux substantifs qui n'obéissent pas au même type de fonctionnement en anglais et en français » (Chuquet et Paillard 1989 : 67). Exemple :

- 28a). *J'ai acheté des meubles pour mon nouvel appartement, mais je n'ai pas pu les faire passer par la porte.*  
28b). *I bought some furniture for my new flat but I could not get it through the door.*

Cependant, nous ne devons pas perdre de vue les différences qui reposent sur des critères qui dépassent le domaine de la catégorie du nombre grammatical. Il s'agit par exemple de la reprise du groupe nominal par pronom tel que *he, she* ou *it* en anglais si ce groupe nominal exprime un trait collectif : *police, committee, army, team, jury audience* (Omenihu et Oluikpe 1997 :87). Exemples :

- |      |   |                     |
|------|---|---------------------|
|      | 29a). <i>La police est déterminée à enquêter sur ses officiers.</i> | <i>au singulier</i> |
|      | 29b). <i>The police are determined to probe their officers</i>      | <i>au pluriel</i>   |
| Mais | 30a). <i>L'équipe fait de son mieux</i>                             | <i>au singulier</i> |
|      | 30b). <i>The team is doing its best</i>                             | <i>au singulier</i> |

- 31a). *Le comité s'est réuni et il a rejeté la proposition.* au singulier  
 31b). *The committee have met and they have rejected the proposal.* au pluriel  
 Ou 31c). *The committee has met and it has rejected the proposal.* au singulier  
 (Quirk et al 2000 : 177)

Ces exemples montrent que certains noms collectifs en anglais sont d'un côté suivis d'un *verbe au pluriel* et repris par le pronom *they*, (29b & 31b) mais de l'autre, suivis d'un *verbe au singulier* et repris par le pronom *it* (30b & 31c). En français, par contre, ces noms collectifs sont considérés comme des unités lexicales qui prennent une forme au singulier et sont repris par un pronom au singulier (29a, 30a & 31a) correspondant au genre et au nombre grammatical des noms collectifs. Ce type de groupe nominal pose également souvent d'autres types de difficultés de traduction aux étudiants. Nous présentons ci-dessous quatre types d'écarts morphosyntaxiques recueillis dans les productions des étudiants, à savoir :

- 32a). \**The police are determined to probe its officers.*  
 32b). \* *The police is determined to probe their officers*  
 33a). \**The team is doing their best.*  
 33b). \**The team are doing its best.*

Les exemples montrent non seulement les difficultés du point de vue du trait de la catégorie du nombre grammatical exprimé par le groupe nominal mais aussi des problèmes de concordance en genre, en nombre et en personne du groupe nominal sujet, avec le prédicat. Mais comment le nom collectif exprime-t-il la notion du nombre ?

## 6.2. La notion du trait distinctif collectif, catégorie du nombre

En effet, les collections doivent aussi être regroupées dans la catégorie des êtres et des objets discrets en représentation énumérative dans la mesure où chacun des éléments qui fait partie de la composition de l'ensemble conçu comme une unité spécifique est isolable. Dans ce cas, cela suppose que le nombre surimprime une valeur sémantique que nous appelons « la *pluralité interne* », à la quantification de l'opposition binaire singulier (continu) et pluriel (discontinu). Ceci va sans dire que ces deux dernières notions sont des marques grammaticales en français comme en anglais et qu'elles ont des fonctionnements qui sont différents de ceux de la pluralité interne.

Le groupement des quantifiants indicateurs d'extensité des noms collectifs montre d'une part que le nombre grammatical appliqué au substantif ou au groupe nominal sépare les quantités d'éléments égales à l'unité des quantités supérieures à l'unité. L'unité évoque donc la notion de singularité, c'est-à-dire la représentation d'un être ou objet sous l'aspect de continuité. Par contre, la pluralité exprime la représentation des êtres et des objets en nombre supérieur à 1, c'est-à-dire la discontinuité. Pour ainsi dire, les notions de singulier et de pluriel ne sont donc que des marques morphologiques formelles en grammaire pour indiquer la représentation des entités du monde sous l'aspect de continuité et de discontinuité.

Cependant, le nombre sémantique oppose le *tout* continu aux *parties* discontinues d'une unité d'ensemble ainsi constitué. Les noms collectifs sont des exemples de groupes nominaux qui sont caractérisés par les deux types de pluralité : externe (singulier/pluriel) et interne (sémantique). Le premier oppose formellement *un* à *plusieurs* par l'emploi des quantifiants indicateurs d'extensité. Ex : *l'(the)/ces (these); une (a)/des (article zéro)*

	34a). <i>l'arbre /ces arbres :</i>	pluralité externe marquée par le morphème s
	34b). <i>the tree / these trees :</i>	pluralité externe marquée par le morphème s
Mais	35a). <i>une forêt /des forêts :</i>	pluralité interne et externe
	35b). <i>a forest / forests :</i>	pluralité interne et externe
	36) <i>une palmeraie</i>	pluralité interne exprimée par le suffixe -aie
	37a). <i>une clientèle</i>	pluralité interne exprimée par le suffixe -èle
	37b). <i>a clientele</i>	pluralité interne exprimée par le suffixe -ele

Le nom *palmeraie* évoque formellement une vision unitaire dans la mesure où l'item lexical porte la marque du singulier (*une*) et sans morphème du pluriel (*s*). Mais l'occurrence au singulier de l'entité désignée implique une pluralité de palmiers qui se distingue sémantiquement par un caractère composite et additionnel des éléments constitutifs. La représentation sémantique comporte donc une notion de pluralité de palmiers associés entre eux par une structure interne sur laquelle est basé le trait collectif.

Cette distinction faite entre la notion du nombre des points de vue grammatical (singulier/pluriel) et sémantique (pluralité interne) valide notre propos que le groupe nominal collectif est caractérisé par un trait rassembleur distinctif collectif qui se présente comme un indice, transformant la pluralité interne en une collectivité. Pour éviter des risques d'erreur causés par la confusion créée dans la traduction des deux types de fonctionnement de la catégorie du nombre, il importe de rappeler que pour que le phénomène de la pluralité interne exprime un trait distinctif collectif, il faudrait qu'il soit :

1. distinct du massif et du générique ;
2. lié au phénomène de la morphologie pour les noms dérivés suffixaux mais en distinction complémentaire avec d'autres valeurs de la pluralité interne;
3. exprimé par des traits sémantiques propres aux noms collectifs et différents des notions formelles *singulier/pluriel* du point de vue grammatical.

Il s'agit maintenant de faire valoir que les difficultés qui se posent aux étudiants de BED (French) dans la traduction du groupe nominal collectif en français et en anglais sont liées à :

- l'emploi du groupe nominal qui fonctionne en discontinu et qui est utilisé au pluriel en français alors qu'en anglais ce groupe nominal est traduit en continu.
- la traduction de la pluralité interne exprimée par le groupe nominal collectif.

Ce faisant, nous serons en mesure de proposer comment enseigner à traduire ces notions d'une langue à l'autre. Un tel objectif ne peut pas se réaliser sans passer en revue les aspects d'ordre méthodologique de la traduction du groupe nominal.

## 7. Aspects d'ordre méthodologique

### 7.1. Population de référence

Le corpus retenu pour l'étude provient d'une production des étudiants de 4-year BED (*French* du Département de Français de l'Université de l'Éducation, Winneba. Nous avons donc administré aux 105 étudiants en 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> année de licence un exercice de thème et de version basé sur la traduction des deux grands types de fonctionnement du groupe nominal (continu et discontinu et de certains noms collectifs.

### 7.2. Objectif

L'essentiel de notre travail est de nous permettre de mieux connaître les difficultés de traduction qui se posent aux étudiants qui suivent le programme licence, 4-year B ED (*French*), à l'Université de l'Éducation, Winneba. Mais l'objectif à long terme est de déterminer le niveau des langues de départ et d'arrivée des étudiants à partir des exercices proposés aux étudiants des points de vue contenu linguistique et niveau de difficulté et d'évaluer la connaissance des étudiants en culture générale. Les barèmes de notation (Gémar 1990 : 391) étaient donc limités à trois points essentiels:

1. Comprendre le mieux possible le texte.
2. Être capable de penser dans la langue d'arrivée.
3. Savoir reformuler le sens du texte traduit dans la langue d'arrivée.

### 7.3. Instrument de mesure

Rappelons que notre hypothèse est que les étudiants ont des difficultés dans la traduction (français/anglais) de la détermination nominale. Les instruments de mesure sont donc composés de deux tests de traduction (thème/version) dont le contenu est en fonction de l'emploi du nombre grammatical (singulier/pluriel) et celui de la pluralité interne (collective). Quels sont les composants des tests ?

Le premier type de test est divisé en trois parties. La première partie est basée sur la détermination du groupe nominal dont la référence renvoie à la notion, c'est-à-dire un choix lexical de renvoi au concept ou un emploi purement autonymique sans référence à aucune situation particulière. Nous pouvons citer le cas d'un renvoi :

- i). soit à la classe des entités discrètes en représentation énumérative (discontinue) :

38a). *J'aime l'orange* : art (l') + N (*orange*)  
38b). *I like orange/oranges* : art zéro + N (*orange*)

- ii). soit à la classe des entités denses en représentation massive (continue)

39a). *L'eau potable est nécessaire pour la vie* : art (l') + N (*eau*)  
39a). *Potable water is necessary for life* : art zéro+ N (*water*)

La deuxième partie est liée à la détermination du groupe nominal dont la référence repose sur ce que Culioli (1975) appelle « opération d'extraction ».

Cette opération consiste à repérer une notion par rapport à une situation particulière des points de vue quantification et qualitatif. Il s'agit ici :

i). d'une extraction unique des entités discrètes en représentation énumérative (discontinue) :

40a). *Il y a un enfant dans la cour.* : art (un) + N (enfant)

40b). *There is a boy in the yard.* : art (a) + N (boy)

ii). d'une extraction multiple des entités discrètes en représentation énumérative (discontinue) :

41a). *Il y a des enfants dans la cour.* : art (des) + N (enfants)

41b). *There are boys in the yard.* : art zéro + N (boys)

iii). d'une extraction par prélèvement des entités denses en représentation massive (continue) :

42a). *Nous avons de l'eau à boire.* : art (de l') + N (eau)

42b). *We have water to drink.* : art zéro + N (water)

iv). d'une extraction par prélèvement suivie de la quantification des entités denses en représentation massive (continue) :

43a). *Nous avons acheté de l'eau mais ce n'est pas assez pour tous les enfants :*

art (d' l') + N (eau)

43b). *We have bought some water but it is not enough for all the children :*

quantifiant indéfini (some) +N (water)

La troisième partie relève de la détermination du groupe nominal dont la référence porte sur le « fléchage » (Culioli 1975). Il est question d'identification d'un objet discret ou dense en représentation énumérative (discontinue) ou massive (continue) mais qui est déjà connu (ou supposé connu) selon :

i). le contexte par l'emploi des indices anaphoriques :

44a). *Les garçons qui jouent dans la cour font trop de bruit :*

art (les) + N (garçons) + qui

44b). *The boys who are playing in the yard are making too much noise :*

art (the) + N (boys)+who

45a). *L'huile que ma mère a achetée hier n'est pas bon pour faire la cuisine :*

art (l') + N (huile) + que

45b). *The oil which my mother bought yesterday is not good for cooking :*

art (the) + N (oil) + which

ii). la situation par l'emploi des indices situationnels :

46a). *Je vois maintenant les garçons sortir de la salle de classe devant moi :*

art (les) + N (garçons)

46b). *I now see the boys coming out of the classroom in front of me :*

*art (the) +N (boys)*

47a). *Passe-moi le sel s'il te plaît. : art (le) + N (sel)*

47b). *Pass me the salt please. : art (the) + N (salt)*

Le contenu du deuxième type de test repose sur la traduction (français/anglais) d'un certain nombre de phrases dans lesquelles se trouvent des groupes nominaux collectifs saturés. L'accent est mis sur la concordance en nombre et en personne entre le substantif ainsi traduit et son prédicat. Tel est le cas des exemples déjà donnés : 29a. - 31c.

En effet, la production des étudiants dans ces différents aspects des tests administrés nous a servi comme indice pour montrer non seulement les domaines de difficultés de traduction des étudiants de BED (French), mais aussi pour mettre en évidence les causes et les conséquences de ces difficultés.

## 8. Résultats

Si « l'interprétation du sens à (re)donner au texte est l'objet même de la traduction » (J.-C. Gémar 1990 : 393), nous pouvons dire que beaucoup de difficultés se posent à nos étudiants dans les cours de traduction.

### 8.1. Difficultés liées à la traduction du groupe nominal renvoyant à la notion

Il s'agit tout d'abord des difficultés de traduction posées par l'emploi de la détermination du groupe nominal dont la référence renvoie à la classe des entités discrètes en représentation énumérative (discontinue). Compte tenu des résultats présentés selon le tableau la, 47 étudiants parmi les 105 qui ont participé aux tests administrés, soit 49,5%, ont des difficultés de traduction des articles définis *le la l' les* quand il s'agit d'un renvoi à des notions. Tel est le cas de l'exemple , 38a (*J'aime l'orange*), dont la version anglaise 38b (*I like orange*), est représentée selon les étudiants par *I like oranges, I like the orange* ou *I like an orange*.

Tableau la : Détermination du groupe nominal renvoyant à la notion : discrète, discontinue

38a). <i>J'aime l'orange</i>	art + N	2 <sup>e</sup> année	3 <sup>e</sup> année	Total	%
38b) <i>I like orange</i>	art zéro + N (sing)	31	22	53	50.5
<i>I like oranges</i>	art zéro + N (plu)	5	8	13	12.4
<i>I like the orange</i>	art. déf + N (sing)	17	17	34	32.4
<i>I like an orange</i>	art indéf + N (sing)	4	1	5	4.7
Total		57	48	105	100

Tableau Ib : Détermination du groupe nominal renvoyant à la notion : dense, continue					
39a).L'eau potable	Art + N				
39b) Potable water	Art zéro + N	17	11	28	26.7
Drinking water	Art zéro + N	1	3	4	3.9
Good drinking water	art zéro + N (non-conforme)	7	1	8	7.6
Clean water	art zéro + N (non-conforme)	7	6	13	12.4
Pure water	art zéro + N (non-conforme)	5	4	9	8.6
Good water	art zéro + N (non-conforme)	1	2	3	2.9
Treated water	art zéro + N (non-conforme)	1	1	2	1.9
Drinkable water	art zéro + N (non-conforme)	2	6	8	7.6
Portable water	art zéro + N (non-conforme)	11	14	25	23.8
The potable water	art + N (non-conforme)	2	0	2	1.9
The clean water	art + N (non-conforme)	1	0	1	0.9
A clean water	art + N (non-conforme)	1	0	1	0.9
Pipe born water	art + N (non-conforme)	1	0	1	0.9
Total		57	48	105	100

Le tableau Ib ci-dessus sert également de synthèse des exemples de difficultés des étudiants dans l'emploi des articles définis *le la l' les*, renvoyant à l'identification des entités denses en représentation continue. Il s'agit de la version anglaise de 39a (*L'eau potable*) présentée par les 15,5% des étudiants : *the clean water, the potable water a clear water*.

## 8.2. Difficultés liées à l'emploi du groupe nominal discontinu en français mais traduit en continu en anglais

Selon les résultats (cf. tableau II), nous avons aussi constaté 41 étudiants, soit 84,8% de ceux qui ont participé aux tests administrés ont des difficultés liées à l'emploi du groupe nominal qui fonctionne en discontinu et qui est utilisé au pluriel au pluriel en français (ex. 18a : *Les renseignements*) alors qu'en anglais ce groupe nominal est traduit en continu (ex. 18b : *The information*).

Si, selon le tableau II ci-dessous, le terme *renseignements* a été traduit par l'emploi de 14 différents items lexicaux (*teaching(s), direction(s), lesson(s), details, answers, descriptions, enquiries, lectures, message(s), tuitions, findings, directives, instructions*) non conformes à la version anglaise, cela montre que les étudiants manquent de maîtrise du lexique. Si le terme *étaient* (cf. tableau II) a été aussi traduit par l'emploi de 4 différents morphogrammes (*is, are, was, were*), cela montre que l'accord du prédicat avec le groupe nominal des points de vue du nombre et du temps constitue un autre domaine de difficultés des étudiants.

Tableau II : GN fonctionnant en discontinu au pluriel en français mais traduit en continu en anglais

<b>18a) Les renseignements</b>	<b>étaient</b>	<b>2<sup>e</sup> année</b>	<b>3<sup>e</sup> année</b>	<b>Total</b>	<b>%</b>
18b) The information	was	6	10	16	15.2
	were	6	6	12	11.4
	is	3	1	4	3.7
	are	3	0	3	2.8
The informations	<b>was</b>	3	4	7	6.6
	were	10	10	20	19.0
The teachings	were	3	5	8	7.6
The directions	were	0	2	2	1.8
	is	4	0	4	3.7
The remedial lessons	were	4	0	4	3.7
The details	were	0	1	1	1.0
The pieces of information	were	1	3	4	3.7
	was	1	0	1	1.0
The lessons	were	0	1	1	1.0
The answers	were	1	0	1	1.0
The descriptions	are	1	0	1	1.0
The enquiries	was	1	0	1	1.0
The lectures	are	1	0	1	1.0
The messages	are	1	0	1	1.0
The message	was	0	1	1	1.0
The tuitions	were	1	0	1	1.0
The findings	were	1	0	1	1.0
The teaching	were	1	0	1	1.0
	was	0	1	1	1.0
	is	0	1	1	1.0
The remedial teaching	was	2	1	3	2.8
The directives	was	1	0	1	1.0
The directions	was	1	0	1	1.0
	is	1	0	1	1.0
The instructions	were	0	1	1	1.0
<b>Total</b>		<b>57</b>	<b>48</b>	<b>105</b>	<b>100</b>

### 8.3. Difficultés de traduction du groupe nominal collectif

Les résultats ont également révélé (cf. tableaux IIIa & IIIb) que 102 étudiants, soit 91,1% de ceux qui ont participé aux tests administrés ont des difficultés à traduire en anglais le groupe nominal collectif fonctionnant en discontinu en français et repris par une unité grammaticale qui exprime une appartenance ou un trait anaphorique.

Tableau IIIa: GN collectif fonctionnant en discontinu français repris par une expression anaphorique

30a) L'équipe	fait	2 <sup>e</sup> année	3 <sup>e</sup> année	Total	%	de son mieux	2 <sup>e</sup> année	3 <sup>e</sup> année	Total	%
30b) The team	is doing	28	24	52	49,5	Its best	32	24	56	53,3
„	does	12	6	18	17,1	its' best	1	2	3	2,9
„	did	7	4	11	10,5	it's best	3	3	6	5,7
„	tried	1	2	3	2,9	His best	7	5	12	11,4
„	do	1	1	2	1,8	Her best	3	4	7	6,6
„	try	1	2	3	2,9	their best	6	5	11	10,5
„	has done	3	2	5	4,7	it best	1	2	3	2,9
„	is doing	4	5	9	8,6	Well	3	1	4	3,8
„	put up	0	1	1	1,0	Better	1	2	3	2,9
„	are doing	0	1	1	1,0	-	-	-	-	-
Total		57	48	105	100	Total	57	48	105	100

Tableau IIIb: GN collectif fonctionnant en discontinu en français et repris par un élément possessif

29a) La police est déterminée (à enquêter sur)	ses officiers	2 <sup>e</sup> année	3 <sup>e</sup> année	Total	%
29b) The police are determined (to probe)	their officers	2	1	3	2.9
„	its officers	2	0	2	1.8
„	the officials	2	0	2	1.8
„	those officers	1	0	1	1.0
„	his officers	0	1	1	1.0
„	the officers	0	2	2	1.8
„	these officers	0	1	1	1.0
The police is determined (to probe)	her officers	1	1	2	1.8
„	some officers	1	0	1	1.0
„	his officers	13	9	22	21.0
„	its officers	8	5	13	12.4
„	the officers	8	6	14	13.3
„	their officers	6	10	16	15.2
„	these officers	5	3	8	7.6
The police was determined (to probe)	its officers	1	0	1	1.0
„	his officers	2	0	2	1.8
„	her officers	1	0	1	1.0
The policeman is determined (to probe)	her officers	1	0	1	1.0
„	the officers	0	1	1	1.0
„	his officers	0	5	5	4.7
The policeman was determined (to probe)	his officers	2	1	3	2.9
The policeman has decided (to probe)	his officials	0	1	1	1.0
„	her officers	0	1	1	1.0
The police has determined	the officers	1	0	1	1.0
Total		57	48	105	100

C'est le cas des confusions des étudiants qui résultent de la traduction du déterminant possessif :

- *son (mieux)* représenté (selon le tableau IIIa) par *it's, its, his, her, it, their (best)*.
- *ses (officiers)* représenté (selon le tableau IIIb) par *their, its, her, his (officers)* ou, *those, these, (officers)* ou encore *the, some( officers)*.

En tenant compte des difficultés particulières de traduction des étudiants selon les tests administrés, nous pouvons dire qu'en général, les résultats servent d'indices que les étudiants manquent d'autonomie et que leur connaissance en culture générale est insuffisante. Par conséquent, ils ne peuvent pas passer correctement de l'anglais au français et vice versa sans avoir accès à des ouvrages bilingues de référence, ou sans passer par des aides à traduction assistée par ordinateur. Il s'ensuit alors que leur connaissance des langues de départ (l'anglais) et d'arrivée (le français) est insuffisante.

#### 8.4. Manque d'autonomie

Au niveau du manque d'autonomie, nous avons constaté, selon les tableaux IV et V présentés ci-dessous, que les difficultés de traduction des étudiants révèlent des défauts dans leur maîtrise de la morphosyntaxe et du lexique, ce qui ne peut que confirmer leur manque de compétence et de confiance en soi. Tel est le cas de 65 étudiants, représentant 62% de ceux qui ont participé aux tests administrés, qui ont des difficultés posées par l'accord du prédicat avec le groupe nominal collectif : *A heap of stones is/was/are/were blocking ; has/have/had blocked ; blocked*.

Tableau IV: Accord du verbe avec le GN collectif					
Une foule de (d'étudiants)	manifestaient (devant le bâtiment)	2 <sup>e</sup> année	3 <sup>e</sup> année	Total	%
A crowd of students	were demonstrating	21	19	40	38,0
„	was demonstrating	9	2	11	10,5
„	are demonstrating	9	2	11	10,5
„	have demonstrate d	5	1	6	5,7
„	is demonstrating	1	2	3	2,9
„	Demonstrated	12	22	34	0,0
Total		57	48	105	100
Un tas de pierres	bloquait (le chemin)				
A heap of stones	was blocking	15	8	23	21,9
„	are blocking	1	0	1	1,0
„	were blocking	12	7	19	18,1
„	is blocking	1	0	1	1,0
„	have blocked	11	1	12	11,4
„	has blocked	7	3	10	9,5
„	blocked	7	29	36	34,2
„	had blocked	3	0	3	2,9
Total		57	48	105	100
Une nuée de sauterelles	ont dévoré (toute la végétation)				
A cloud of crickets	have devored	24	18	42	40,0
„	has devored	18	10	28	26,7
„	had devored	3	1	4	3,8
„	is destroyed	2	0	2	1,8
„	destroyed	10	0	10	9,5
„	devored	0	19	19	18,2
Total		57	48	105	100
Un groupe d'enfants	jouent (dans la cour)				
A group of children	are playing	43	35	78	74,3
„	is playing	7	3	10	9,5
„	were playing	0	2	2	1,8
„	played playing	0	1	1	1,0
„	play	7	6	13	12,4
„	plays	0	1	1	1,0
Total		57	48	105	100
Une compagnie d'oiseaux	tourbillonnaient (dans le ciel)				
A flock of birds	were whirling	27	25	52	49,5
„	was whirling	10	4	14	13,3
„	are whirling	11	6	17	16,2
„	is whirling	1	1	2	1,9
„	have whirling	0	1	1	1,0
„	whirled	7	9	16	15,2
„	has flown	1	2	3	2,9
Total		57	48	105	100

Si les étudiants ont recours incessant aux dictionnaires bilingues, c'est parce qu'ils veulent combler leurs lacunes : c'est-à-dire pour y trouver des réponses toutes faites aux difficultés de sens, d'orthographe ou de notions posées par le texte à traduire. C'est le cas des différents types de versions incorrectes données par les étudiants dans leur traduction des groupes nominaux suivantes : *une comité, une foule de, un tas de, une nuée de, une compagnie de* (cf. tableau V). Or, le sens à redonner au texte va au delà de la traduction linéaire du sens des mots, projeté selon les entrées des dictionnaires bilingues.

Tableau V : Maîtrise insuffisante de la morphosyntaxe et du lexique français/anglais				
<i>un comité</i>	<i>une foule de</i>	<i>Un tas de</i>	<i>Une nuée de</i>	<i>Une compagnie de</i>
a committee (35)	a crowd of (18)	a heap of (13)	a cloud of (3)	a flock of (8)
a comitee	a croud of	a block of	a bitiny of	a group
a <b>commeettee</b>	many of	a bunch of	a fleet of	company of
a comettee	<b>a group of</b>	a collin of	a groupe of	a school of
a committee	a groupe of	a heap of	a swamp of	a bunch of
a cometee	a number of	a hip of	a cloud of	the team of
a committee	<b>a cloud of</b>	a huge stone	a batallion of	a flight of
	a school of	a large number of	a group of	a bevy of
	a disorderly group of	a lot of	a swan of	a host of
	a mob of	a mass of	a crowd of	a band of
	a lot of	<b>a mound of</b>	a swarm of	a swarm of
		a number of	a n army of	a groupe of
		a piece of	a host of	a fleet of
		a pile of	a gang of	
		an amount of	a swam of	
		some	a population of	
			a convoy of	
			a bunch of	
			a swamp of	
			a troop of	

Admettons que l'essentiel d'une langue à traduire est de véhiculer le sens. Si le contexte c'est l'environnement verbal, c'est-à-dire l'ensemble des unités linguistiques qui précèdent et qui suivent une unité déterminée dans la chaîne parlée (ou écrite) linéaire, nous pouvons donc dire que les traits contextuels d'un texte à traduire sont caractérisés non seulement par la structure morphologique des unités mais aussi par la distribution syntaxique de ces unités. Nous pensons qu'il faudrait amener les jeunes traducteurs à saisir le sens du texte à partir des indices contextuels et situationnels même si les dictionnaires bilingues leurs paraissent indispensables.

### 8.5. Faiblesses de culture générale

Les faiblesses qui sont associées à la culture générale des étudiants trahissent leur méconnaissance de l'actualité du monde, des faits, événements, et réalités de société, et de l'environnement dans lequel les étudiants vivent. A titre d'exemple, les différents types erronés d'unités lexicales présentées par les étudiants dans leur traduction des termes collectifs (cf. tableau V : *police, meuble, foule, tas, nuée, groupe, compagnie, comité*), des noms individuels

(cf. tableau VI : *renseignements, sauterelles, appartement*, ou encore des verbes (cf. tableau VII : *enquêter, manifestaient, bloquait, ont dévoré, jouent, tourbillonnaient*), témoignent de leurs faiblesses de culture générale.

Si la traduction du variable collective, *une nuée de*, est représentée, par exemple, par 20 différentes versions considérées comme grammaticalement et ou sémantiquement incorrectes, c'est parce que les étudiants ont de faiblesses de culture générale. Les tableaux V et VI présentent des exemples : *a bitiny of, a fleet of, a groupe of, a swamp/swamp/swarm/swam/swan of, a cloud of, a batallion of, a group of, a crowd of, an army of, a host of, a gang of, a population of, a convoy of, a bunch of, a troop of*). A défaut de cette culture générale, les étudiants ont montré qu'ils sont incapables de saisir le sens profond et réel des textes traduits.

Parce que les élèves (du niveau *Junior Secondary School*) d'hier n'ont pas appris à déchiffrer le journal, il arrive souvent que les adultes (qu'ils deviennent à l'université) aujourd'hui lisent peu ou lisent mal leur quotidien, pour ne pas dire qu'ils ne lisent plus que des bandes dessinées. De ce fait, ils sont incapables de lire et comprendre le texte le plus simple. Par ailleurs, le temps dont ils disposent pour s'informer se trouve en partie « mangé » par une consommation grandissante d'émissions de radio et de télévision, qui sont loin d'avoir la richesse informative attendue sur l'actualité du monde. La lecture ne serait-elle pas pour eux la porte d'accès à la culture générale ?

Nous sommes amené à croire qu'il faut beaucoup lire pour accéder à la culture dans la mesure où lire pour le plaisir et lire pour le savoir sont deux manches qui peuvent conduire les jeunes traducteurs à l'acquisition de la culture générale : celle de savoir plus, de se former en s'informant. Il incombe alors aux enseignants traducteurs d'inciter les étudiants traducteurs à lire pour avoir accès à la culture générale, pour développer leur expressivité langagière et pour être à l'aise devant un texte à traduire sans complexe.

## 8.6. Insuffisance de connaissance du français et de l'anglais.

Une autre difficulté des étudiants provient du fait qu'ils connaissent mal les règles de fonctionnement de l'anglais et du français non seulement aux niveaux orthographique et du choix des synonymes dans les deux langues, mais aussi au niveau du choix des notions liées au sens.

Tableau VI : Difficultés du choix des synonymes en français et en anglais

Potable	renseignements	meuble	appartement	sauterelles
Potable (12)	Information (20)	set of furniture (4)	appartement (20)	criquets (3)
drinking (8)	Instructions	new chairs	apartment	locusts (19)
Clean	Teaching	some furniture	house	insects
Pure	Inquiries	new furniture	room	grass hoppers pestes
Treated	Message	tiles	flat	flies
Clear	Directions ressentements	sopha	appartement	bees
Drinkable	pieces of information	furniture		vultures
Portable	Lessons	some furnitures		
Good	teachings	some blocks		
good drinking	Details			

En effet, les choix des synonymes des termes tels que *potable*, *information*, *set of furniture*, *were demonstrating*, *to probe*, *have devoured* et *were whirling* sont loin d'être liés au sens réel du texte traduit par les étudiants. En nous référant aux tableaux V et VI par exemple, *house*, *room* ou *flat* serait la version anglaise du terme *appartement*, selon la traduction des étudiants, ou encore que *locusts*, *insects*, *grass hoppers*, *peste*, *flies*, *bees*, ou *vultures* serait l'équivalent du terme *criquets*. L'orthographe des termes retenus par les étudiants ne correspond pas non plus aux règles morphologiques de l'anglais : ex. *portable* (*potable*) ; *comitee*, *commeetee*, *commetee*, *comittee*, *cometee*, *commettee* (*committee*) ; *swamp*, *swan*, *swam*, *swang* (*swarm of birds*).

Le tableau VII présente également des exemples similaires dans la mesure où aucun des 105 étudiants n'a pas pu traduire correctement les expressions suivantes : *d'enquêter sur*, *tourbillonnaient*. Pour les termes *manifestaient* et *ont dévoré*, il n'y aurait que 5 étudiants qui étaient capables de faire preuve de leurs connaissances grammaticale et lexicale.

Tableau VII : Difficultés d'orthographe, du choix de synonymes ou de notions liées au sens en français et en anglais

<i>manifestaient</i>	<i>d'enquêter sur</i>	<i>ont dévoré</i>	<i>tourbillonnaient</i>
were demonstrating (5)	to probe (0)	have devoured (5)	were whirling (0)
is manifesting	investigate on for into/about	have devoured has devoured	were flying, has flown fly/flew
was : <i>demonstrating</i> <i>assembling</i> <i>installing</i>	carry out : investigation research	has destroyed have destroyed	were hovering are hovering
demonstrated	Investigate	distroyed	were circling
is demonstrating	Do enquiry in	destroyed	were peching
Manifested	make inquiry: on/about	ravaged	would be gliding were glinding
manifestered	Enquire	torn	were turning
were seen	charge to inversigate	chewed up	were swimming round
Showed up	look for	burnt down	turned over
Protested/ Rioted	Conduct investigation	Devored	<b>Dived</b>
were rioting	Conduct enquiries		Buzzed
Gathered	Examine		Engulfed
	Interrogate		Were dazing
	Question		Going round
			Chasing

Il s'ensuit alors que les étudiants comprennent mal le texte de départ et que le message porté par le texte de départ est mal exprimé du point de vue du fond et mal rendu du point de vue de la forme. Comment pouvons-nous alors améliorer le niveau de connaissance des étudiants dans une classe de traduction ?

## 9. Propositions pour une meilleure traduction du groupe nominal

Nous avons souligné que la lecture est un moyen privilégié d'acquisition des connaissances en culture générale. Cela revient à dire que le processus d'acquisition de la culture implique nécessairement l'apprentissage du code, c'est-à-dire l'usage de la langue normative. Apprendre à traduire implique alors l'apprentissage des codes en question. Ainsi, l'étudiant traducteur doit d'abord maîtriser les deux langues et s'exercer à manier l'outil linguistique par la mise en application des règles morphosyntaxiques et logico sémantiques. L'objectif de l'enseignant traducteur consiste donc à exposer les étudiants aux règles de fonctionnement du français et de l'anglais. Mais comment peut-il procéder ? S'agissant des difficultés de traduction du groupe nominal en français et en anglais par exemple, l'enseignant peut partir tout d'abord de la pratique pour amener les étudiants à la formulation des principes théoriques qui sous-tendent la détermination du substantif dans les deux langues.

Tableau VIII : Détermination du groupe nominal renvoyant à la notion			
Type d'opération	en français	en anglais	exemples
Notion discontinue	le, la, l', les + N	art zéro +N	38a & 38b
Notion continue	le, la, l', + N	art zéro + N	39a & 39b

A partir d'un certain nombre d'exercices d'applications, nous avons constaté que les étudiants qui ont participé aux tests administrés sont en mesure d'adopter leurs propres stratégies de traduction du groupe nominal, indépendamment des prescriptions normatives. Quand il s'agit d'un renvoi à la notion par exemple, la plupart des étudiants ont constaté que l'on peut employer l'article zéro en anglais, quand *le, la, les* sont employés en français. Le tableau VIII sert de synthèse des exemples 38a et 38b, 39a et 39b déjà donnés.

Pour ce qui concerne la traduction de la référence du groupe nominal par les opérateurs d'extraction et de fléchage, nous avons pu amener les étudiants à connaître, selon les exemples 40a et 40b, 41a et 41b), 42a et 42b, 43a et 43b donnés, qu'il y a une certaine correspondance entre l'emploi des déterminants en anglais et en français telle que nous le présentons selon le tableau IX ci-dessous, même si des exceptions subsistent.

Tableau IX : Détermination du groupe nominal par les opérateurs d'extraction			
Type d'opération	en français	en anglais	exemples
Extraction unique :	un + N	a +N (discontinu)	40a & 40b
Extraction multiple :	des + N	art zéro + N (discontinu)	41a & 41b
Prélèvement :	du, de la, de l' + N	art zéro + N (continu)	42a & 42b
Prélèvement par quantification	du, de la, de l' + N	some + N (continu)	43a & 43b

Alors que le français permet la détermination du nom en discontinu ou non quand il s'agit d'extraction, les étudiants ont retenu que l'anglais n'admet la détermination du nom que lorsque ce dernier renvoie à l'extraction unique du référent ou quand il s'agit d'un prélèvement par quantification.

A propos des opérateurs de fléchage, nous avons constaté que les étudiants sont arrivés à comprendre qu'il n'y a vraiment pas d'équivalents dans tous les cas entre *le, la, les* en français et *the* en anglais. Toutefois, ils ont remarqué que lorsqu'il y a une reprise d'un terme contextuel ou d'un renvoi à une situation qui a été préalablement défini sans pour autant être mis en contraste par rapport à un autre terme, l'article *le, la, l' ou les* correspondra à *the*, l'opérateur de fléchage et d'indice anaphorique.

Tableau X : Détermination du groupe nominal selon les indices contextuels et situationnels

Type d'indice	en français	en anglais	exemples
Indices contextuels :			
a) Reprise d'une entité discrète énumérative	le, la, l', les + N (discontinu) + anaphore pronominale ( <i>qui</i> )	the +N (discontinu) + anaphore pronominale ( <i>who</i> )	44a & 44b
b) Reprise d'une entité dense massive	le, la, l', les + N (continu) + anaphore pronominale ( <i>que</i> )	the +N (continu)+ anaphore pronominale ( <i>which</i> )	45a & 45b
Indices situationnels :			
a) Renvoi à une entité discrète énumérative	le, la, l', les + N (discontinu)	the +N (discontinu)	46a & 46b
b) Renvoi à une entité dense massive	le, la, l', les + N (continu) +	the +N (continu)	47a & 47b

Le tableau X ci-dessus donne la synthèse des exemples 44a & 44b, et 45a & 45b qui sont liés au contexte et 46a & 46b, 47a & 47b qui renvoient à la situation selon les tests administrés.

Au niveau du groupe nominal collectif les étudiants ont retenu l'existence de certains traits sémantiques qui permettent de relier des groupes nominaux à des verbes qui jouent des rôles particuliers dans la distribution des arguments du point de vue des inférences collectives ou distributives. Ils ont aussi remarqué que les groupes nominaux dont le prédicat exprime une attribution distributive à chacun des éléments constitutifs de la collection et qui sont considérés comme des opérateurs d'extension peuvent répondre à la question combien ? Ceci étant, ils peuvent s'accorder avec le verbe au pluriel.

## 10. Conclusion

Nous venons de souligner qu'il importe aux étudiants traducteurs de connaître les principaux groupes nominaux qui fonctionnent différemment en français et en anglais des points de vue discontinu et continu et d'être exposés aux principes d'emploi des déterminants dans les deux langues ainsi qu'aux procédés de leur traduction et interprétation. Nous avons aussi dit que lorsqu'un nom fonctionnant en discontinu et utilisé au pluriel en français est traduit par un nom fonctionnant en continu, il leur est indispensable de connaître les principaux substantifs qui n'obéissent pas au même type de fonctionnement en anglais

et en français : nous avons donc fait comprendre que le nom est précédé d'un déterminant (souvent un article)

1. en français ou en anglais lorsqu'il s'agit de la reprise d'un élément par fléchage pour être justifiée par le contexte ou par situation,
2. en français mais avec l'article zéro en anglais, quand il est question d'un renvoi à une notion.

En effet, admettons que la tâche d'un traducteur est de redonner un sens au texte. Pour l'étudiant dans un cours de traduction, cet exercice repose sur un processus mental durant lequel il doit s'engager dans un dialogue intérieur sous forme de questions et de réponses. Cela lui conduira au transcodage, en langue d'arrivée, des données du message contenu dans le texte de départ.

La tâche sera donc facile à l'étudiant s'il possède suffisamment au départ une banque de données en matière de bagage linguistique et une connaissance approfondie des langues de départ et d'arrivée.

Il revient aussi à l'enseignant de renforcer ce bagage de l'étudiant sur les plans lexical et notionnel, mais en fonction des besoins particuliers de ce dernier. Les exercices préconisés par l'enseignant seront donc conçus en fonction des aptitudes et du niveau des étudiants.

Nous sommes de l'avis que « l'on ne traduit bien que ce que l'on comprend bien » (J.-C. Gémar 1990 : 395). Nous plaidons alors en faveur de l'adoption des stratégies qui permettront à l'étudiant de comprendre suffisamment le texte afin qu'il puisse le traduire correctement. Il est donc tenu que les étudiants connaissent les notions de base de la matière de manière à se sentir à l'aise devant le texte à traduire dans un cours de langue. Autrement dit, nous pensons qu'il faut permettre aux étudiants de retrouver le sens premier des mots du point de vue de leur fonctionnement dans les deux langues avant de les replacer dans leur contexte particulier du texte selon les langues en question.

En fonction des objectifs du cours de traduction et du programme, il est impérativement nécessaire à tout enseignant de fixer à l'avance et en accord avec les étudiants, le seuil minimal de compétence à atteindre dans les domaines sémantique et lexical d'une part, grammatical et syntaxique, de l'autre, et les modes d'évaluation pour vérifier si les objectifs de départ sont atteints.

## Index Terminologique

*Anaphore* : Toute reprise d'un élément antérieur dans un texte.

*Continu* : Trait distinctif d'une entité qui ne présente pas de parties séparées, mais perçue comme un tout.

*Discontinu* : Trait distinctif d'une entité qui est composée de parties séparées et dénombrables.

*Extension* : Ensemble des êtres ou des objets auxquels un nom, un adjectif ou un groupe nominal est applicable en énoncé.

*Groupe nominal* : Groupe de mots comprenant un nom et au moins un déterminant, ou séquence ordonnée de mots qui réunit autour d'un nom-noyau ses déterminants et ses adjectifs.

*Intension* : Somme des traits sémiqes formant le signifié d'un nom. Equivalent : *compréhension* (Port-Royal).

*Nom collectif* : Unité lexicale qui désigne un ensemble conçu comme une unité spécifique, mais composé d'une pluralité d'êtres ou d'objets, par ailleurs isolables.

*Nombre grammatical* : Opposition binaire du singulier (domaine du continu) et du pluriel (domaine du discontinu).

*Pluralité Interne* : Trait distinctif collectif de la catégorie du nombre sémantique indiquant la représentation de plus d'une entité isolable, conçue comme un ensemble d'éléments ayant une propriété commune.

*Quotité* : Trait sémantique qui caractérise le principe de regroupement des êtres ou des objets denses en représentation massive.

## Bibliographie

ADAMCZEWSKI, H., DELMAS, C. (1982) : *Grammaire linguistique de l'anglais*, Paris : Armand Colin.

AMUZU, D. S. Y. (2001) : La relation partie-tout exprimée par le nom collectif en français moderne et contemporain, *Cahiers du CERLESHS* : 342-357.

CHUQUET, H. et PAILLARD, M. (1989) : *Approche linguistique des problèmes de traduction anglais, français*, Paris : Ophrys.

CULIOLI, A. (1975) : « Note sur détermination et quantification : définition des opérations d'extraction et de fléchage », *Projet interdisciplinaires de traitement formel et automatique des langues et du langage (PITFALL)* n°4, Paris VII : Département de Recherches Linguistiques.

DELISTE, J. (1980) : *L'analyse du discours comme méthode de traduction*, Ottawa : Editions de l'Université d'Ottawa.

FUCHS, C. et LEONARD A. M. (1980) : « Eléments pour une étude comparée du déterminant zéro en anglais et en français », *Opérations de détermination : théorie et description*, Vol.1, pp.1-48, Paris VII : Département de Recherches Linguistiques.

GEMAR, J.-C. (1990) : « Enseigner à traduire. Aspects méthodologiques de l'interprétation du texte », A. A. Obadia (eds), *Premier colloque international sur l'enseignement du français en Chine : Communications choisies*, pp 389-404, Burnady : Les presses de l'Université Simon Fraser.

LADMIRAL, J.-R. (1979) : *Traduire : théorèmes pour la traduction*, Paris : Payot.

NIDA, E. A. (1964) : *Toward a Science of Translating*, Leyde : Brill.

NIDA, E. A. et TABER, C. R. (1969) : *The Theory and Practice of Translation*, Leyde : Brill.

OMENIHU, B. et OLUIKPE, A (1997): *The Use of English for Higher Education*, Nsukka : Africana-FEP Publishers Limited.

PERGNIER, M. (1978) : *Les fondements sociolinguistiques de la traduction*, Paris : Honoré Champion.

QUIRK, R. et GREENBAUM, S. (2000) : *A University Grammar of English*, Singapore : Longmann.

RIEGEL, M., PELLAT, J. C., RIOUL, R. (2003) : *Grammaire méthodique du français*, Paris : Presses Universitaires de France.

VINEY, J.-P., DARBELNET, J. (1958) : *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Paris : Didier.

WEINRICH, H. (2002) : *Grammaire textuelle du français*, Paris : Didier/Hatier.

WILMET, M. (1986) : *La détermination nominale. Quantification et caractérisation*, Paris : Presses Universitaires de France.

## Notes

<sup>1</sup> Le collectif : un trait distinctif de la catégorie du nombre (sémantique) exprimé par l'opposition entre la singularité, représentant l'unité individualisée et la singularité, représentant la réunion d'entités isolables dans un ensemble conçu comme une unité.

<sup>2</sup> Le nombre grammatical : Catégorie du groupe nominal qui s'exprime par l'opposition entre le singulier (domaine de la continuité) et le pluriel (domaine de la discontinuité) dans les noms comptables.

<sup>3</sup> L'extension d'un substantif, d'un adjectif ou d'un syntagme nominal désigne l'ensemble des êtres ou des objets auxquels le substantif, l'adjectif ou le groupe nominal est applicable en énoncé (M. Wilmet (1986 : 44 & 47).

<sup>4</sup> Par quotité, nous entendons le trait sémantique qui caractérise le principe de regroupement des êtres et des objets denses en représentation massive.